JOURNAL
LE NORD



PAGE 14

NICOLAS GAGNON DÉMARRE EN FORCE

Radiothon 2026
CHAQUE DON COMPTE !
91.1 CINN
FAIS PARTIE DE LA GANG !
SAMEDI 18 H
SUR NOS ONDES

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026
PAGES 8 et 9

Vol.51 - Nº 25 - 2,86 $ + TPS
HEARST, LE JEUDI 15 OCTOBRE 2026

LE CSCDGR S'ASSOCIE À L'UOF
PAGE 3



UN VOYAGE VISUEL ET MUSICAL
PAGE 10



LE RADIOTHON SE FÊTE AUSSI AU
radio bingo
SPÉCIAL !
3000 $
SAMEDI 11 h
91.1 CINN
FAIS PARTIE DE LA GANG !

Ford LECOURSMOTORSALES
FORFAIT DE SERVICE D'HIVER
209,95 $ + TVH
ou utilisez vos Récompenses Ford
CHANGEMENT D'HUILE AVEC HUILE FORD SUPER PREMIUM ET FILTRE (Moteur à essence Ford)
INSPECTION À 83 POINTS AVEC UN RAPPORT DÉTAILLÉ SUR LE VÉHICULE
ROTATION DES PNEUS OU ÉCHANGE DES ROUES HIVER/ÉTÉ
IINSPECTION ET REMPLISSAGE DU LIQUIDE LAVE-GLACE, Y COMPRIS UNE BOUTEILLE COMPLÈTE DE LIQUIDE LAVE-GLACE
VÉRIFICATION DE L'OPÉRATION DU CHAUFFE-MOTEUR ET SORTIR LE CORDON 110v
NETTOYAGE DES TERMINAUX DE BATTERIE ET INSPECTION DE LA BATTERIE
VÉRIFIER LA CONCENTRATION DU LIQUIDE DE REFROIDISSEMENT
LUBRIFIER LES COUPES-FROIDS EN CAOUTCHOUC POUR ÉVITER LE GEL DES PORTES
INSPECTION DU FILTRE À CABINE ET UN TEST DU SYSTÈME HVAC POUR UN BON CHAUFFAGE
VOUS POUVEZ AJOUTER:
ENTRETIEN DES FREINS 274,95 $ +tvh
LAMES D'ESSUIE-GLACE MOTORCRAFT(2) 49,98 $ +tvh
REMPLACEMENT DU FILTRE À POLLEN 45,00 $ +tvh
SERVICE DE RANGEMENT DE PNEUS (par saison) 59,99 $ +tvh
NETTOYAGE DE VÉHICULE - À PARTIR DE 189,95 $ +tvh
Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553
NOUS OFFRONS UN SERVICE DE NAVETTE SANS FRAIS (dans les limites de la ville)
www.lecoursmotorsales.ca

Le Nord-Ouest garde l'heure d'été

PAR NDERY DIONE - *LE NORD* - IJL

Le gouvernement de l'Ontario prévoit instaurer l'heure d'été permanente à Kenora et dans certaines régions du Nord-Ouest de la province d'ici le 1er novembre 2026, leur permettant ainsi de rester alignées sur les communautés voisines du Manitoba.

Cette mesure vise à maintenir l'alignement avec les communautés voisines du Manitoba et à éviter des perturbations pour les entreprises, les familles et les communautés autochtones.

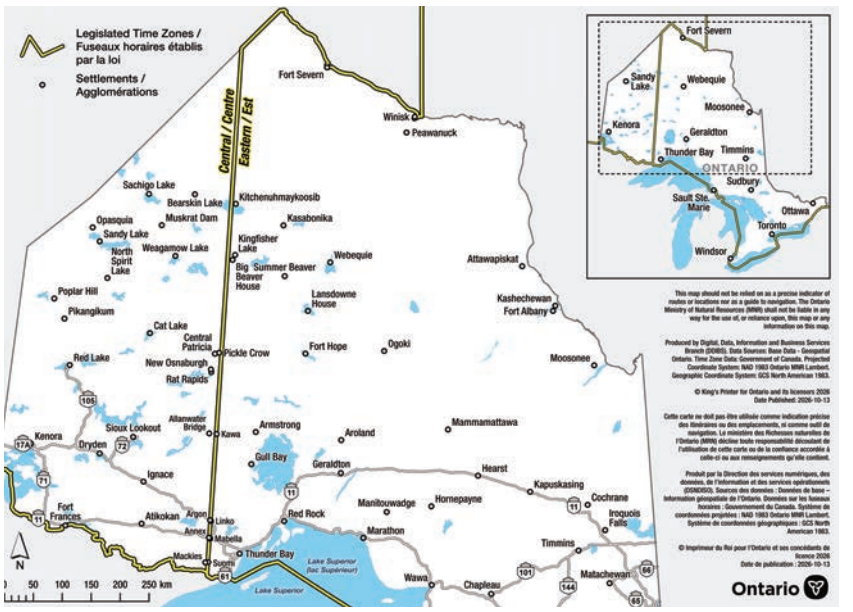
Selon le gouvernement, cette harmonisation faciliterait les activités économiques entre les deux provinces et la coordination des services, notamment les rendez-vous médicaux et les déplacements.

Le procureur général de l'Ontario, Doug Downey, estime que cette décision permettra d'assurer une plus grande stabilité économique et d'éviter des perturbations inutiles dans les collectivités concernées.

Cette décision fait suite à des consultations menées auprès des communautés du Nord-Ouest de l'Ontario, notamment des dirigeants autochtones et des entreprises, après l'annonce du passage permanent à l'heure d'été par le Manitoba.

D'après le ministre des Affaires autochtones et de la Réconciliation économique des Premières Nations, Greg Rickford, ces consultations ont révélé un appui unanime dans la région en faveur de cette mesure.

La modification proposée prévoit que les collectivités du Nord-Ouest qui changent actuellement d'heure selon les saisons n'auront pas à reculer leurs horloges le 1er novembre 2026.



Fuseaux horaires de l'Ontario *PHOTO : ONTARIO/WEB*

Par ailleurs, les collectivités situées à l'ouest du 90e méridien maintiendraient ainsi la même heure que le reste de l'Ontario durant les mois d'hiver et le changement en question sera mis en œuvre par règlement en vertu de la Loi sur l'heure.

Une décision saluée par la NOMA

L'Association des municipalités du Nord-Ouest de l'Ontario (NOMA), qui regroupe 37 municipalités, a favorablement accueilli la décision de la province, rappelant pour sa part qu'elle avait récemment plaidé en faveur de cette mesure, soulignant les difficultés que la décision du Manitoba aurait pu entraîner pour les municipalités concernées, les entreprises et les résidents du Nord-Ouest de l'Ontario.

Selon l'organisme, le maintien d'une heure harmonisée entre les deux provinces est essentiel pour faciliter les échanges commerciaux transfrontaliers, l'accès aux soins de santé, le transport et les activités quotidiennes.

Rick Dumas, président de NOMA et maire de la Ville de Marathon, a affirmé que l'harmonisation de l'heure avec le Manitoba répond aux préoccupations des municipalités membres et favorise le maintien des liens économiques, sociaux et sanitaires entre les collectivités des deux régions, tout en réduisant les risques de confusion et de perturbations dans les activités quotidiennes.

Pour M. Dumas, cette décision illustre la collaboration entre la province et les municipalités du Nord afin de trouver une solution adaptée aux besoins particuliers de la région. Enfin, l'association a également remercié le premier ministre Doug Ford ainsi que le ministre Greg Rickford pour leur leadership et leur réactivité dans ce dossier.





Attirer les enseignants de demain

PAR NDERY DIONE - *LE NORD* - IJL

L'Université de l'Ontario français (UOF) et le Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières (CSCDGR) ont signé, la semaine dernière, un protocole d'accord d'une durée initiale de trois ans visant à renforcer la formation de la relève enseignante et à soutenir le développement de l'éducation en français en Ontario.



Jérémie Lepage, directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du CSCDGR, et Normand Labrie, recteur de l'UOF, ont signé une entente de trois ans qui permettra notamment d'accueillir des stagiaires dans les écoles du Conseil dès le mois de mai. *PHOTO DE COURTOISIE*

Fondée sur la réciprocité et le partage d'expertise, cette entente prévoit une collaboration entre la formation universitaire et la pratique en milieu scolaire. Autrement dit, l'UOF mettra son expertise au service du personnel du CSCDGR, notamment en lui donnant accès à ses formations et à ses certifications.

Désormais, grâce à ce partenariat, les diplômés en enseignement de l'UOF pourront acquérir une expérience pratique dans les écoles du CSCDGR, au sein des communautés francophones du Nord-Est de l'Ontario.

Le directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du CSCDGR, M. Jérémie Lepage, a révélé au journal Le Nord, lors d'une rencontre, qu'il était à Toronto vendredi dernier, où il a non seulement pu visiter l'Université de l'Ontario français, mais également signer le protocole d'accord.

«C'est un cadre de collaboration entre le Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières et l'Université de l'Ontario français. Qu'est-ce que ça va apporter cette collaboration-là? Ça va nous permettre de travailler ensemble sur la formation, le perfectionnement professionnel et le recrutement. Et puis, il y a un projet aussi dans le domaine de l'éducation, notamment au niveau de la recherche.»

M. Lepage a insisté sur l'importance de cette entente, car elle donnera une expertise universitaire en formation, en recherche et en innovation, ce qui constitue l'une des valeurs du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières.

Par ailleurs, le directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du CSCDGR indique que dans la planification stratégique du Conseil, il y a une orientation stratégique qui traite exclusivement des relations entre le Conseil scolaire et ses divers partenaires.

«Pour nous, c'est aussi gagnant d'avoir des attentes comme celles-ci avec nos partenaires universitaires pour l'amélioration du rendement de nos élèves. Donc, au bout du compte, ça vient aussi accroître le bassin des candidats qualifiés pour travailler ici dans le Nord de l'Ontario, dans notre Conseil scolaire.»

De leur côté, ajoute-t-il, le Conseil scolaire apporte l'expertise du terrain. En fait, les étudiants de l'Université de l'Ontario français seront accueillis dans leurs salles de classe en tant que stagiaires et auront l'occasion de commencer leur stage dans le cadre du programme de l'UOF, qui a une durée de 12 mois.

«Le début de ce programme est au mois de mai. Donc, les étudiants arrivent dans nos écoles pour observer un peu à quoi ça sert une fin d'année scolaire (...). Et à l'automne aussi, où ils ont un stage en début d'année scolaire, ce qui va leur permettre de voir comment on ouvre et toute la mise en place des préparatifs pour la rentrée scolaire. Alors, c'est intéressant pour nous et pour l'Université de l'Ontario français, je pense.»

En tant que directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier du CSCDGR, M. Jérémie Lepage a admis que cette entente permettra au personnel d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences afin d'améliorer leurs stratégies d'enseignement dans un environnement franco-ontarien.

Puis, il a rappelé que, géographiquement, le CSCDGR s'étend de Hearst à Haileybury en passant par Timmins, Foleyet, Gogama, à peu près vingt-cinq-mille kilomètres carrés de superficie.

«L'entente est signée vendredi et ce n'est pas simplement un document, mais vraiment on a créé un partenariat qui va nous permettre de former, d'accompagner et aussi d'attirer la prochaine génération d'enseignants et enseignantes francophones dans nos écoles, dans tout le Nord-Est de l'Ontario», a conclu M. Lepage.

Quant au recteur de l'Université de l'Ontario français, Normand Labrie, il a souligné que cette entente contribue à consolider un écosystème éducatif francophone qui dépasse les frontières régionales.

Selon M. Labrie, la mise en commun des expertises permettra de créer des occasions d'apprentissage, d'innovation et de développement professionnel profitant aux étudiantes et étudiants, aux équipes éducatives et, ultimement, à la relève franco-ontarienne.

L'entente prévoit également des possibilités de perfectionnement professionnel pour le personnel enseignant, les équipes de direction, les conseillères et conseillers pédagogiques ainsi que les agentes de supervision du Conseil.

En termes plus clairs, ces personnes pourront bénéficier, à tarif préférentiel, des formations et des certifications offertes par l'UOF, ainsi que de nouvelles activités de perfectionnement élaborées conjointement par les deux institutions. Celles-ci comprendront notamment des microcertifications et des qualifications additionnelles.

Ainsi, le partenariat permettra aux deux établissements de contribuer au développement de l'éducation en français en Ontario grâce à des projets de recherche-action axés sur l'innovation pédagogique, une collaboration qui favorisera leur rayonnement au sein de la francophonie.

JOURNAL LE NORD

ÉQUIPE

Steve Mc Innis, *directeur général et éditeur*
smcinnis@hearstmedias.ca
Gessica Tsuni, *ventes*
vente@hearstmedias.ca
webTactics | DAY Communications, *ventes nationales*
danielle.Jones@daycommunications.ca
Ndery Dione, *journaliste*
ndione@hearstmedias.ca
Guy Morin, *journaliste sportif*
guymorin72@gmail.com
Renée-Pier Fontaine, *journaliste pigiste*
Maurice Lepage, *maquettiste*
pub@hearstmedias.ca
Marylou Leclerc, *maquettiste*
maquettiste@hearstmedias.ca
Julie Pelletier, *comptabilité*
jpelletier@hearstmedias.ca
Nathalie Gagné, Aline Bolduc,
réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Francine Lacroix, *employée de soutien*
flacroix@hearstmedias.ca
Claire Forcier, *réviseure bénévole*
Marc Bédard, *chroniqueur*

Site web : lenord.ca
Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91,1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.
Gérard Payeur, *président*
Suzanne Dallaire Côté, *vice-présidente*
Lise Camiré Laflamme, *trésorière*
Paul Baril, *administrateur*
Julie Charbonneau, *administratrice*

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

Notez que le journal *Le Nord* utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse — médias professionnels de l'info locale — FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199 — 0805



OPINION

VOTRE VOIX COMPTE. FAITES-LA ENTENDRE.

Le Nord est bien plus qu'un journal : c'est le reflet de notre communauté. Chaque semaine, nous racontons les histoires qui façonnent notre région, mais les vôtres méritent aussi d'être entendues.

Vous avez une opinion sur un enjeu local? Une réflexion à partager? Un témoignage, une lettre ouverte ou un commentaire sur un sujet qui vous tient à cœur? La page Opinion (page 4) est votre espace d'expression.

Nous invitons les citoyens, organismes, entreprises et leaders communautaires à contribuer au dialogue en nous faisant parvenir leurs textes. Les échanges d'idées enrichissent notre communauté, favorisent la réflexion et contribuent à bâtir un Nord plus fort et plus uni.

Envoyez vos textes à : info@hearstmedias.ca

Ensemble, faisons vivre la conversation.



Demain, c'est maintenant...
Chronique de Marc Bédard

Plus vite que la glace

Il y a un peu plus d'un an, l'entreprise américaine Anthropic a pris une décision qui en a fait sourire plusieurs. Son intelligence artificielle, Claude, peut maintenant mettre fin à une conversation quand quelqu'un l'insulte ou l'abuse de façon extrême, encore et encore.

Une machine qui peut dire «ça suffit» ? On entend deux réactions. Les uns crient au marketing. Les autres y voient la preuve que la machine a des sentiments. Les deux se trompent un peu. L'entreprise dit simplement qu'elle ne sait pas si son IA peut ressentir quoi que ce soit. Et puisque la précaution ne coûte presque rien, elle la prend.

J'ai posé la question à Claude lui-même. Sa réponse m'a frappé : il ne peut pas le savoir de l'intérieur. Ce qu'il dit ressentir ne prouve rien. Ce qui m'intéresse, ce n'est donc pas de savoir si la machine souffre. C'est ce que ce geste révèle : nous avons construit quelque chose que nous ne comprenons plus tout à fait.

Ce n'est pas moi qui le dis. Le scientifique en chef d'OpenAI, l'entreprise derrière ChatGPT, vient de l'écrire : ces systèmes sont «cultivés plus que conçus». Ses équipes sont parfois surprises par ce qu'elles obtiennent, et elles voient de moins en moins bien ce qui se passe dans la tête de leurs machines. Il demande aux gouvernements d'imposer des limites communes, et d'apprendre à ralentir.

Ici, dans le Nord, on comprend ça d'instinct. Personne ne traverse la rivière au printemps sans vérifier la glace. On sait qu'elle ne nous avertit pas vite. On regarde, on écoute, on attend.

Avec l'IA, nous faisons le contraire. Il y a quatre ans, presque personne ne l'utilisait. Aujourd'hui, elle est dans nos téléphones, nos écoles et nos bureaux. Ses effets sur nos enfants, nos emplois et notre façon de penser prendront des années à se montrer. Nous allons plus vite que nos signaux.

Ralentir ne veut pas dire avoir peur. Ça veut dire avancer au rythme où l'on peut encore entendre la glace craquer. Mais une seule entreprise ou un seul pays qui ralentit ne change rien : la lenteur doit se décider ensemble.

Et il reste une leçon toute simple. La façon dont on traite ce qu'on ne comprend pas, une bête, un étranger, peut-être une machine, en dit souvent plus sur nous que sur eux.

Demain, c'est maintenant. Et la glace est encore mince.

La santé mentale à la rencontre des gens

PAR NDERY DIONE - *LE NORD* - IJL

Étant une campagne nationale qui se tient chaque année du 4 au 10 octobre, la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales de 2026 a battu son record à Hearst grâce à l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, à REFLEXION – Services de mieux-être et au Centre Labelle, qui ont uni leurs efforts pour aller à la rencontre de la communauté.

Selon Mireille Brochu, intervenante en santé mentale à l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, cette activité conjointe, réunissant ces trois agences qui œuvrent en santé mentale au sein de la communauté, avait pour but d'aller à la rencontre des gens, d'ouvrir le dialogue sur la santé mentale, de contribuer à réduire les préjugés et de déconstruire certains mythes.

Le format a été changé cette fois-ci, car rappelons que cette initiative avait eu lieu l'année dernière, organisée par quelques organismes locaux sous forme d'un forum communautaire sur la santé mentale au gymnase de l'Université de Hearst, auquel toute la communauté était invitée à prendre part.

Toutefois, durant toute la semaine dernière, l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, REFLEXION – Services de mieux-être et le Centre Labelle ont fait le tour de plusieurs endroits avec leur kiosque de sensibilisation pour échanger avec les gens, notamment à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst, à l'École secondaire catholique de Hearst, à l'École Passeport Jeunesse, à l'Université de Hearst et à la pharmacie Novena.



Mireille Brochu et Myriam Vaillancourt à la pharmacie Novena, jeudi dernier, dans le cadre de la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales. *PHOTO : NDERY DIONE*

Boréal récompensé pour ses pratiques en ressources humaines

PAR NDERY DIONE

Le Collège Boréal a remporté le prix d'excellence 2026 de McLean & Company dans la catégorie «Gestion et gouvernance des ressources humaines», volet des petites organisations.

Décernée par un cabinet mondial spécialisé en recherche et services-conseils en ressources humaines, cette distinction souligne les efforts du Collège pour améliorer ses pratiques en s'appuyant sur les commentaires de son personnel et les données organisationnelles.



Cette reconnaissance récompense les organisations qui transforment leurs analyses en actions concrètes et mesurables. À Boréal, l'équipe des ressources humaines utilise les résultats de ses diagnostics pour évaluer son efficacité, cerner les lacunes et mieux répondre aux priorités de ses partenaires internes.

Le président du Collège Boréal, Daniel Giroux, a évoqué que cette distinction témoigne de l'engagement de l'établissement à offrir un milieu de travail bienveillant et performant, où le bien-être du personnel constitue une priorité.

Pour sa part, Rachelle Perreault-Léveillé, directrice exécutive, Stratégie humaine et Inclusion, attribue cette reconnaissance à l'ensemble de l'équipe des ressources humaines et à sa volonté d'écouter les partenaires internes, de tenir compte de leurs commentaires et d'améliorer continuellement ses pratiques.

Ces lauréats des prix d'excellence 2026 de McLean & Company ont été sélectionnés parmi des centaines d'organisations admissibles. Dans la catégorie concernée, les organisations primées se sont démarquées par des progrès mesurables en matière d'alignement et d'efficacité de leurs équipes RH.



PROGRAMME D'AIDE AUX FRAIS D'ÉNERGIE

Bonjour,
thermopompe gratuite

Réduisez jusqu'à 50 % de vos factures d'énergie

Vous chauffez à l'électricité ou au mazout ? Obtenez une thermopompe gratuite qui chauffe et climatise votre maison pour un confort toute l'année.



FREE
HEAT PUMP,
APPLIANCES,
INSULATION
AND MORE!

Vérifiez votre admissibilité
1-844-770-3148
saveonenergy.ca/eap

SAVE ON ENERGY
POWER WHAT'S NEXT

Corporation de distribution électrique de HEARST Power Distribution Co. Ltd.

Pour plus d'informations :
Visitez-nous au 925, rue Alexandra
ou téléphonez au 705 372-2815

81 400 hectares protégés près de Kapuskasing

PAR NDERY DIONE

L'organisme Conservation de la nature Canada (CNC) a annoncé la protection de plus de 81 400 hectares de forêt boréale et de tourbières au sud de Kapuskasing, grâce à son projet Forêts et tourbières de la Taïga.

Ce projet, qui est une initiative prise par Conservation de la nature Canada (CNC), vise à renforcer la résilience des écosystèmes et des collectivités face aux changements climatiques et aux phénomènes météorologiques extrêmes.

Pour obtenir plus de détails sur l'envergure et l'impact du projet Forêts et tourbières de la Taïga, qui touche particulièrement le Nord de l'Ontario, le journal *Le Nord* a essayé de contacter CNC, mais sans succès.

Selon le communiqué publié par l'organisme, la forêt boréale joue un rôle essentiel dans la lutte contre les changements climatiques. Autrement dit, ses arbres, ses sols et ses milieux humides stockent d'importantes quantités de carbone, filtrent l'eau douce et contribuent à protéger les collectivités contre les sècheresses, les feux de forêt et les inondations.

En plus, ce projet touchant les forêts et tourbières qui sont situées sur le territoire visé par le Traité no 9, également appelé Traité de la baie James, ainsi que sur les territoires traditionnels et ancestraux des peuples ojibwé (Anishinaabe), cri (Omushkegowuk) et algonquin, prévoit une collaboration avec les Premières Nations voisines, notamment la Première Nation de Brunswick House, afin de favoriser une gestion du territoire respectueuse de leurs valeurs culturelles et de la durabilité à long terme.

Avec cette initiative, CNC contribue désormais à la conservation de plus de 230 000 hectares de forêt boréale dans le nord de l'Ontario, soit plus du triple de la superficie de la ville de Toronto.

Il a également été mentionné que le projet pourrait générer des revenus grâce à des mécanismes de financement liés au carbone. Puis, ces fonds contribueraient à assurer la protection à long terme du territoire contre l'exploitation commerciale et pourraient soutenir d'autres initiatives de conservation au Canada.

Cette réalisation du projet a été rendue possible grâce à des investissements publics et privés, notamment du gouvernement du Canada, du gouvernement de l'Ontario et de plusieurs fondations et partenaires financiers.

VOTEZ
JEAN-MARIE
BLIER



X

Un MAIRE d'action,
Un MAIRE d'expérience.

Mon choix est clair,
BLIER comme maire.

Thérèse St-Jules raconte ses voyages humanitaires dans *Let There Be Light*

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Après 21 voyages humanitaires consacrés à la distribution de lunettes en Amérique centrale et dans les Caraïbes, Thérèse St-Jules souhaite sensibiliser la population aux difficultés d'accès aux soins de la vue. Elle raconte plusieurs des rencontres qui l'ont marquée dans son livre *Let There Be Light*, qu'elle présentait à un groupe d'intéressés à la bibliothèque de Mattice-Val Côté la semaine dernière.



C'est après sa retraite, à 54 ans, que Mme St-Jules a découvert les missions humanitaires. Alors qu'elle passait ses hivers en Floride, elle a commencé à suivre des cours d'espagnol. Une rencontre au YMCA avec une femme responsable d'un groupe de bénévoles lui a ensuite permis de se joindre à une équipe spécialisée dans la distribution de lunettes usagées.

Au fil des années, ses voyages l'ont menée notamment en Haïti, au Salvador et au Mexique. Les lunettes recueillies étaient nettoyées, réparées et classées selon leur prescription avant d'être distribuées aux personnes qui en avaient besoin. Les bénévoles tentaient également d'orienter les patients vers d'autres ressources lorsque leurs besoins dépassaient les services offerts par la mission.

Certaines rencontres sont restées gravées dans sa mémoire. Mme St-Jules se souvient notamment d'une femme salvadorienne prénommée Lucia, qui avait fui la guerre avec ses enfants, craignant que son fils de 12 ans soit enrôlé de force.

«On avait trois paires de souliers pour la gang», raconte Mme St-Jules en évoquant le récit de cette femme, qui avait dû marcher avec ses enfants pour quitter le pays. Lucia avait également confié que son mari l'avait abandonnée parce qu'elle avait trop d'enfants.

La rencontre a pris une signification particulière lorsque Mme St-Jules lui a remis les lunettes de son mari décédé. La femme était profondément reconnaissante de recevoir une paire adaptée à sa vue.

D'autres situations lui ont permis de constater les limites des missions, mais aussi leur portée. Elle raconte notamment le cas d'un jeune garçon qui avait besoin d'une opération, mais dont la famille n'avait pas les moyens de payer les soins. Après en avoir discuté avec le responsable du groupe, des fonds ont été réunis pour permettre à l'enfant d'être transporté vers un hôpital.

Les conditions de travail et d'hébergement étaient parfois rudimentaires. Lors de son premier voyage en Haïti, l'équipe travaillait dans une petite cabane au sol de terre battue, sans électricité. L'eau chaude et les installations confortables n'étaient pas toujours au rendez-vous. Les bénévoles devaient aussi s'adapter aux consignes de sécurité dans certains pays.

Pour Mme St-Jules, il faut surtout faire preuve de souplesse et d'un bon esprit de coopération pour participer à ce type de mission. Elle a notamment travaillé comme traductrice, tout en prêtant main-forte selon les besoins de l'équipe.

La sécurité représentait également une préoccupation à certains endroits. Elle raconte avoir vécu quelques situations inquiétantes, par exemple dans des lieux où il était déconseillé de sortir seule le soir. Les bénévoles devaient respecter certaines consignes et rester en groupe. Malgré ces moments de crainte, elle affirme avoir apprécié ses expériences et les liens créés avec les personnes rencontrées.

Selon Thérèse St-Jules, les principales qualités nécessaires pour participer à ces missions sont la souplesse, l'esprit de coopération et la capacité de s'adapter. Il faut aussi être disponible, puisque les voyages demandent du temps et peuvent nécessiter de s'absenter de son travail. Les bénévoles doivent être prêts à accomplir différentes tâches selon les besoins du groupe. Elle-même a notamment agi comme traductrice pendant ses séjours.

Ses voyages ont pris fin avec la pandémie de COVID-19, qui a entraîné l'interruption des missions. Elle n'a ensuite pas repris les déplacements, entre autres en raison du coût devenu trop élevé des assurances avec l'âge. Elle garde néanmoins de nombreux souvenirs de ces années, dont certains partagés avec ses deux fils, qu'elle a emmenés en voyage alors qu'ils étaient déjà dans la quarantaine.

La publication de *Let There Be Light* est arrivée presque par hasard. Mme St-Jules écrivait ses histoires en anglais à la demande de membres anglophones de son groupe. Elle a ensuite partagé certains textes dans un club d'écriture. Un auteur lui a proposé de l'aider à publier ses récits sans lui facturer ses services.

Son livre rassemble une partie des histoires vécues au cours de ses voyages. Elle espère ainsi faire connaître les réalités rencontrées et rappeler l'importance de donner les lunettes dont on ne se sert plus.

Mme St-Jules recueille toujours les lunettes usagées. Des démarches sont également envisagées avec Linda Proulx, responsable de la mission Esperanza en République dominicaine, afin de vérifier la possibilité d'en récupérer pour de futurs voyages.



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026

Révision des dépenses municipales, une priorité pour Gaétan Garneau

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

La révision des pratiques de la Municipalité afin de réduire les dépenses, d'améliorer les relations avec les citoyens et de privilégier des solutions adaptées aux moyens de la communauté sont au cœur des préoccupations du candidat au poste de conseiller municipal à Mattice-Val Côté, Gaétan Garneau.

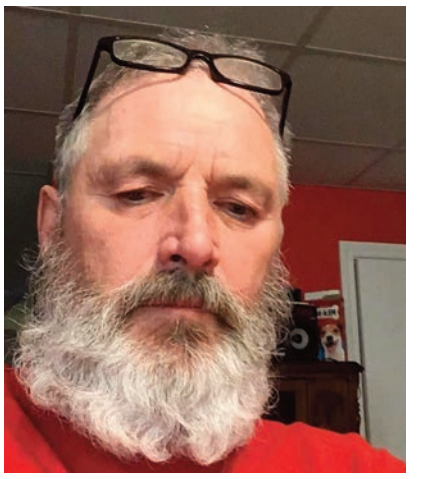


PHOTO : GAETAN GARNEAU/FACEBOOK

Parmi ses priorités, il propose d'évaluer les dépenses en fonction des retombées pour la communauté, et que même les sommes économisées qui peuvent sembler modestes ou modérées à première vue méritent d'être considérées. M. Garneau amène l'idée de recourir davantage aux outils technologiques, par exemple, afin de limiter les déplacements liés aux réunions et aux activités municipales. Selon lui, certaines rencontres pourraient se tenir virtuellement, notamment sur la plateforme Zoom, afin de réduire les frais de déplacement et les dépenses assumées par les contribuables.

«La phrase passe-partout "ça a toujours été comme ça" doit céder sa place à "on peut faire autrement"», affirme-t-il.

Le candidat reconnaît que certaines situations nécessitent des déplacements en personne, mais estime qu'ils devraient demeurer l'exception plutôt que la règle.

Gaétan Garneau souhaite également améliorer les relations entre l'administration municipale et les citoyens. Lorsque certaines décisions prises lors d'une réunion touchent un individu ou un groupe de citoyens en particulier, il croit qu'une explication des raisons qui ont poussé les élus à prendre cette décision devrait être partagée avec les parties concernées.

M. Garneau propose que les représentants de la Municipalité prennent davantage le temps de rencontrer les résidents pour expliquer les décisions prises, mais aussi pour entendre leurs préoccupations, plutôt que de laisser les différends s'envenimer.

Pour lui, le travail des élus ne devrait pas se limiter aux réunions mensuelles du conseil. Il estime que le dialogue direct peut contribuer à mieux comprendre les situations et à trouver des solutions.

Le candidat remet aussi en question le recours à des consultants externes lorsque les résultats attendus ne sont pas clairement communiqués. Il cite notamment le dossier d'une consultante qui avait rencontré la communauté à l'aréna de Mattice. Selon lui, malgré les discussions entourant ce dossier, aucun suivi public clair n'a été présenté par la suite.

Gaétan Garneau considère qu'une meilleure gestion des dépenses pourrait contribuer à limiter les hausses de taxes municipales. Il affirme vouloir participer aux décisions dans un esprit de collaboration, tout en accordant une place centrale aux préoccupations des résidents.

«Si je suis élu, je serai là pour travailler en équipe, mais je serai là pour les citoyens avant tout», conclut-il.







ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026

Manon Daigle-Guilbault veut apporter un regard neuf au conseil municipal

PAR RENÉE-PIER FONTAINE

Parmi les nouveaux visages qui se présentent aux élections municipales, Manon Daigle-Guilbault a décidé de se présenter au poste de conseillère municipale à Mattice-Val Côté avec la volonté de s'impliquer dans sa communauté, d'écouter les citoyens et d'explorer de nouvelles possibilités pour l'avenir de la municipalité.


PHOTO DE COURTOISIE

Originaire de Mattice, elle a grandi entre Mattice et Timmins avant de passer une bonne partie de son adolescence et de sa vie adulte à Hearst. Après des études au Collège Northern, où elle a obtenu sa certification de préposée aux services de soutien personnel au début des années 1990, Manon a poursuivi sa formation à Sudbury pour devenir coiffeuse et barbière.

Elle a ensuite travaillé dans différents domaines et exploité son propre salon de coiffure au centre commercial Timmins Square de 2014 à 2021. Elle a fermé son commerce pour revenir dans sa région et se rapprocher de sa famille. Après avoir épousé son conjoint, Patrick, elle s'est réinstallée à Mattice en 2024. Elle travaille aujourd'hui au salon Beltrim, à Hearst, en plus d'offrir ses services à son domicile, au Studio 408, à Mattice.

Son intérêt pour la politique s'est développé plus tard dans sa vie, et s'est accentué pendant la pandémie. «Il continue de grandir aujourd'hui. Une chose que j'ai apprise, c'est que chaque personne compte. Chaque voix, chaque point de vue et chaque idée ont de la valeur», explique-t-elle.

Manon Daigle-Guilbault désire être une actrice de changement, découdre l'idée qu'une seule personne ne peut rien changer autour d'une table. «Accepter cette façon de penser, c'est justement ce qui empêche les choses de changer. Une personne qui a une bonne idée, de bonnes intentions et la volonté d'agir peut réellement faire une différence», affirme la candidate.

Selon Manon Daigle-Guilbault, Mattice a tenu bon malgré plusieurs situations qui lui ont été défavorables au cours de son histoire. Elle estime que Mattice possède déjà des forces sur lesquelles s'appuyer, notamment l'entraide entre voisins, l'engagement des bénévoles et la capacité des entreprises locales à s'adapter aux besoins de la population.

Elle cite en exemple la fermeture de l'épicerie du village, après laquelle Ti-Bob's Gas Bar et son dépanneur ont élargi leur offre de produits d'épicerie et d'articles essentiels. Le dépanneur Jack's a également ajouté des produits pour mieux répondre aux besoins des résidents.

«C'est là que l'achat local prend tout son sens : nous devons soutenir les commerces de chez nous.»

Pour la candidate, ces initiatives démontrent l'importance d'encourager les commerces locaux et de reconnaître les efforts des gens qui contribuent au dynamisme de la communauté.

Si elle est élue, Manon Daigle-Guilbault souhaite favoriser l'émergence de nouvelles idées et réexaminer certaines possibilités qui n'auraient pas été réalisables par le passé. Elle croit qu'un regard différent peut permettre de trouver des solutions et d'envisager de nouvelles avenues pour la municipalité.

Se décrivant comme un nouveau visage en politique municipale, Manon Daigle-Guilbault affirme vouloir aborder son rôle avec réalisme. Elle ne souhaite pas faire de promesses qu'elle ne pourrait tenir, mais plutôt écouter les citoyens, examiner les options et collaborer avec les autres membres du conseil.

«Ce que je peux offrir, c'est la volonté d'écouter, d'explorer les possibilités et de travailler avec les autres pour faire avancer de bonnes idées», souligne-t-elle.

Elle souhaite ainsi contribuer à l'avenir de Mattice-Val Côté en misant sur la participation citoyenne, l'ouverture aux nouvelles idées et la collaboration au sein de la communauté.

La nuit, les animaux sont de sortie. Ralentissez et restez vigilant !

La programmation à portée de clic!
Visitez notre site web et découvrez l'horaire de vos émissions préférées.
91.1 CINN FAIS PARTIE DE LA GANG !



Cet automne, offrez-vous une pause bien méritée avec un bon livre.
PASSEZ À LA LIBRAIRIE 10-04
et trouvez votre prochaine lecture!

PHOTOGRAPHIE DE NATURE

Belle soirée de rencontre visuelle et musicale en préparation à Hearst

PAR NDERY DIONE - *LE NORD* - IJL

Louise Tanguay, originaire de Hearst et résidente depuis plusieurs années maintenant en Outaouais, effectuera le 22 octobre prochain en soirée une Projection-causerie à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst.

La photographe professionnelle, Louise Tanguay, présentera une série de courts diaporamas, mettant en valeur la beauté de la nature, les paysages et les couleurs qui façonnent notre environnement. C'est l'occasion pour les amateurs de photographie et de la nature d'en profiter afin de prendre part à une soirée de projection, mais aussi d'observer et de contempler les merveilles qui nous entourent.

Le programme de projection prévu par Mme Tanguay pour les participants à cet évènement comprend douze courts diaporamas suivis des montages d'images accompagnés de musique afin de créer une atmosphère particulière et renforcer les émotions suscitées par les paysages et les sujets présentés.

Cette programmation comprendra notamment *Les jardins de Métis*, *Bleue*, avec une exploration du pavot bleu ainsi que *La valse des lupins* qui mettra en scène ces fleurs dans une ambiance musicale.

En outre, les spectateurs pourront également découvrir *Grands ciels*, *Couleurs d'automne* et *Natura*, des diaporamas qui proposent différentes façons d'observer et d'apprécier la nature.

Selon l'artiste, après un entracte, la projection se poursuivra avec *Mer et pierres*, *Métamorphoses*, une fantaisie réalisée à l'aide de l'intelligence artificielle, ainsi que *Petite plume au vent*, *Flora*, *Réflexion* et *Pour mes ami(e)s*.

La musique occupera également une place importante dans cette présentation, avec des œuvres de compositeurs tels que Richard Searles, Ólafur Arnalds & Alice Sara Ott, Dmitri Chostakovitch, Thomas Otten, Antonio Vivaldi, Wolfgang Amadeus Mozart, Hans Zimmer, Kevin MacLeod, André Gagnon, entre autres.

«Donc, c'est des courts diaporamas qui alignent musique et images, un moment d'émerveillement pour les yeux et les oreilles. Ça va être une soirée très relaxante. C'est presque une méditation sur les beautés de la nature. C'est très doux avec de belles images, de la belle musique et puis c'est sûr que c'est du fun (...)», explique Louise Tanguay.

Étant native de Hearst, l'artiste a confié au journal *Le Nord* que présenté son travail aux gens de sa communauté d'origine est un grand plaisir pour elle.

«Je suis toujours très contente de retourner à Hearst et voir mes amis. Et puis, avoir cette occasion de présenter mon travail, c'est très valorisant pour moi. J'aime beaucoup faire des présentations, mais faire une présentation à Hearst est plus que spécial pour moi puisque je suis née à Hearst. Et ça me rappelle de beaux souvenirs sur les années que j'ai vécues dans cette belle région.»

Louise Tanguay a commencé officiellement sa profession de photographe de nature à l'âge de 18 ans, à Hearst. Étant donné que sa famille avait une ferme à Val Côté, où elle élevait des animaux à cette époque, Louise se levait habituellement tôt le matin, et c'est à partir de ce moment-là qu'elle a découvert la belle lumière matinale.

«J'ai commencé à partir de ce moment-là à faire beaucoup plus de photographie parce que j'étais entouré de ce bel endroit-là. C'est vraiment pour moi une détente.



Photo de courtoisie

À un moment donné, j'ai dit que "la photo de la nature c'est comme une religion pour moi". C'est un lieu de méditation et un lieu de ressourcement.»

En fait, depuis plus de cinquante ans Louise Tanguay s'est lancée dans une carrière sur la photo de la nature, attentive à la lumière, aux saisons et aux détails qui échappent souvent au regard.

Malgré qu'elle ait publié plus d'une douzaine de livres dont *Natura* et *Flora* et tant d'autres ouvrages qui témoignent de son regard unique sur le monde, le travail de Mme Tanguay est empreint également de poésie et de sensibilité qui cherche à capter bien plus que des images : une émotion, une atmosphère, un instant d'émerveillement.

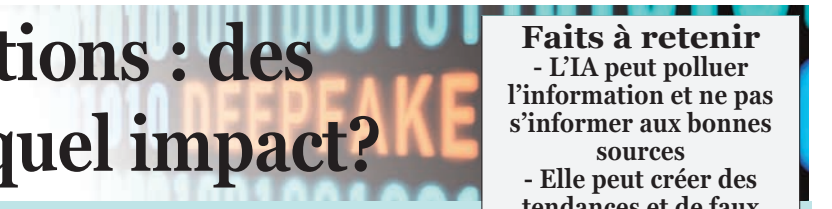
L'artiste considère que ses images traduisent une proximité, une écoute, et invitent en même temps les gens à redécouvrir la beauté simple et essentielle du vivant, car pour elle photographier est une façon d'entrer en relation avec la nature, de ralentir et de s'imprégner pleinement de ce qui l'entoure.



Science-Presse

Au final, les contenus créés par l'intelligence artificielle n'auront pas eu l'impact qu'on aurait pu craindre sur les élections québécoises. Et un impact sur d'autres élections récentes ne s'est pas non plus fait sentir. A-t-on raison de s'inquiéter? Le *Détecteur de rumeurs* fait le point sur les quatre risques les plus souvent identifiés.

L'IA et les élections : des risques, mais quel impact?



PAR KATHLEEN COUILLARD / AGENCE SCIENCE-PRESSE

Faits à retenir
- L'IA peut polluer l'information et ne pas s'informer aux bonnes sources
- Elle peut créer des tendances et de faux contenus
- Mais pour l'instant, aucun de ces dérapages n'a pu être associé à une influence sur les résultats d'une élection

1) L'IA peut polluer l'information

Dans un rapport publié en mai 2026, le groupe de réflexion britannique DEMOS, qui se spécialise dans l'élaboration de politiques publiques, rappelait que les agents conversationnels comme ChatGPT, ou bien les outils de recherche comme Google AI Overviews, étaient de plus en plus populaires auprès des électeurs pour trouver des informations.

Au Québec, dans sa mise à jour du 18 septembre, l'Observatoire de l'écosystème médiatique, à l'Université McGill, estimait qu'un Québécois sur cinq avait utilisé l'IA pendant la campagne électorale provinciale de 2026 pour comparer les partis et les candidats entre eux.

Le problème est que l'IA générative est connue pour produire des informations erronées —incluant des informations carrément inventées. Les agents conversationnels ne sont pas en mesure de fournir des informations fiables, prévenait l'UNESCO dans un document de 2025 sur la liberté d'expression, l'intelligence artificielle et les élections.

Lors de la campagne électorale du printemps 2026 en Écosse, DEMOS avait analysé les réponses de l'IA générative à différentes questions sur les élections. En général, ces outils avaient un taux d'erreur de 34,1 %. ChatGPT, en particulier, se trompait 46,2 % du temps.

Un exercice similaire a été effectué pendant la campagne électorale québécoise par l'Observatoire de l'écosystème médiatique. Il a remarqué que, pour les questions concernant le processus électoral, l'IA citait bien Élections Québec, mais que l'information qu'elle rapportait contenait souvent des erreurs ou des imprécisions.

Et le même groupe a noté la même chose en Alberta, dans le cadre de la campagne en vue du référendum du 19 octobre. Google Ai Overviews et ChatGPT « ont donné des réponses incohérentes, parfois contradictoires, aux mêmes questions ».

2) L'IA peut ne pas s'informer aux bonnes sources

De plus, dans l'analyse du groupe DEMOS, on apprenait que 46,9 % des réponses des agents conversationnels ne mentionnaient pas de sources, alors que certaines IA génératives, comme Grok, utilisaient des sources de faible qualité. Cette observation s'explique en partie par le fait que plusieurs sites considérés comme fiables bloquent l'accès de l'IA à leur contenu.

Une analyse réalisée en 2025 par PSG Consulting, une firme de consultants en stratégie politique située à Washington, avait d'ailleurs constaté que seulement 50 % des sites considérés comme très fiables étaient accessibles aux IA, alors que c'était le cas de 90 % des sites considérés comme peu fiables.

Dans un document du Service de recherche du Parlement européen paru en décembre 2025, on citait également une étude de la firme américaine NewsGuard, spécialisée dans la lutte à la désinformation, qui avait noté que 67 % des sites de nouvelles empêchaient l'IA d'éplucher leur contenu.

Le phénomène est similaire au Québec: l'Observatoire de l'écosystème médiatique mentionnait que les médias comme Radio-Canada, La Presse, Le Devoir et Noovo, bloquaient aux systèmes d'IA l'accès à leurs sites web.

Par ailleurs, dans un article publié le 19 juillet 2026, le New York Times racontait comment un candidat aux primaires démocrates du Missouri avait réussi à modifier les réponses à son sujet sur ChatGPT et Google Gemini, en publiant une foire aux questions sur son propre site web et en publiant sur Reddit.

Enfin, dans son audit de deux outils d'IA, l'Observatoire de l'écosystème médiatique constatait en septembre 2026 qu'un site créé au Québec par l'IA le 21 août et contenant plusieurs erreurs, était devenu la deuxième source la plus souvent citée par ChatGPT lorsqu'on lui demandait des recommandations de vote. Le 10 septembre, cette source était citée dans 39% des réponses, et le 23 septembre, dans 63% des réponses.

3) L'IA peut créer des tendances sur les réseaux sociaux

Dans le rapport de 2025 de l'UNESCO, les auteurs soulignaient que ce sont maintenant les plateformes de réseaux sociaux qui contrôlent la distribution de l'information. Elles influencent la visibilité et la portée des messages. Les désinformateurs l'ont bien compris.

Par exemple, un phénomène appelé désinformation populaire planifiée (ou « astroturfing » en anglais), est une méthode visant à influencer l'opinion publique en créant une apparence de consensus sur un sujet. Cela existait longtemps avant Internet: les compagnies pétrolières sont réputées pour avoir financé, il y a des décennies, de faux groupes citoyens dans le but de créer une apparence de consensus sur l'opposition à une réglementation des carburants fossiles. Mais c'est aujourd'hui beaucoup plus facile : l'IA permet de générer en un temps record de faux comptes qui vont publier de fausses informations. Ces agents IA peuvent même converser avec les utilisateurs et pourraient potentiellement submerger les réseaux sociaux de propos nuisibles, s'inquiétaient les auteurs du document de l'UNESCO.

Dans un article du New York Times paru le 18 septembre 2026, on apprenait d'ailleurs que les gouvernements chinois et iraniens, de même que certaines compagnies israéliennes privées, étaient derrière des campagnes de ce genre qui ciblaient les électeurs américains à l'approche des élections de mi-mandat de novembre.

4) L'IA peut fabriquer de faux contenus

Pour créer ces tendances, il faut donc que l'IA soit utilisée pour créer des contenus. Dans un rapport intitulé Harmful Hallucinations : Generative AI and Elections et qui avait été publié dès 2024, le Centre pour l'étude des institutions démocratiques de l'Université de la Colombie-Britannique donnait l'exemple des dernières élections parlementaires en France. Plusieurs partis politiques avaient alors partagé des dizaines d'images produites par l'IA sur leurs réseaux sociaux, sans en indiquer la provenance. Au-delà des partis, ce sont près de 10 000 vidéos générées par l'IA qui ont été publiées sur TikTok au sujet de l'élection.

Dans un rapport publié à la fin de septembre 2026 sur les élections au Brésil, l'Agence Lupa, un organisme brésilien de vérification des faits, et ses partenaires avaient observé, en un mois, 920 contenus générés ou manipulés par l'IA, soit une vingtaine par jour. Près des deux tiers (60%) ne disaient pas que l'IA avait été impliquée.

Les hypertrucages ou deepfake sont évidemment une préoccupation. On sait que des vidéos ayant usurpé l'identité de politiciens ont été partagées en Inde, au Pakistan, au Mexique, en Corée du Sud, au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Québec. En août, quatre des principaux partis politiques québécois ont adhéré au Code de bonne conduite proposé en 2025 par l'Institut de valorisation des données et le Centre d'expertise international de Montréal en intelligence artificielle.

Mais est-ce que l'IA a eu un impact?

Les risques sont donc nombreux. Mais pour l'instant, aucun de ces dérapages n'a pu être associé à une influence notable que l'IA aurait eu sur les résultats d'une élection.

La désinformation la plus visible, celle des hypertrucages, est facile à déboulonner, selon le Centre canadien pour l'étude des institutions démocratiques. Indépendamment de la qualité de l'image, les électeurs sont moins susceptibles de tomber dans le panneau si la vidéo met en scène un événement public qui a été relayé par d'autres médias ou si la personnalité est dépeinte d'une façon très différente de la réalité.

Deux chercheurs qui s'étaient penchés sur le cas de deepfakes dans l'élection slovaque de 2023, avaient conclu qu'il était impossible de leur attribuer un impact sur le résultat, parmi les autres facteurs propres à cette campagne.

De la même façon, l'émission Les Décrypteurs de Radio-Canada mentionnait, en mai 2025, que l'IA générative n'avait pas eu d'impact mesurable sur les élections canadiennes: elle avait « principalement été utilisée à des fins humoristiques ou de communication politique ».

Un constat similaire avait été fait par NewsGuard après l'élection présidentielle américaine de 2024: moins d'un quart (22%) des fausses affirmations analysées émanaient d'hypertrucages ou de « manipulations numériques ». Mais beaucoup étaient peu sérieuses, comme les images montrant Donald Trump célébrant sa victoire avec Vladimir Poutine.

Mot caché

Thème :
QUANTITÉ
6 lettres

V	C	O	L	B	E	R	U	S	E	M	L	A	T	O	T	B	A	E	P
A	E	A	M	O	N	C	E	L	L	E	M	E	N	T	E	F	L	R	N
N	V	T	E	G	A	T	N	E	C	R	U	O	P	A	F	L	O	O	M
E	O	A	I	A	B	O	N	D	A	N	C	E	U	L	E	P	I	A	N
E	N	S	L	C	U	A	E	C	N	O	M	C	U	B	O	T	S	O	O
T	L	S	I	A	A	F	O	U	L	E	O	E	M	R	C	S	I	L	E
L	O	L	E	A	N	P	E	G	A	U	N	A	T	A	E	S	O	T	D
F	A	R	E	M	G	C	A	L	P	C	B	I	R	R	U	N	I	A	N
M	L	N	R	I	B	R	H	C	E	I	O	F	A	F	G	N	S	C	A
E	I	O	E	E	R	L	A	E	R	N	T	T	O	U	I	P	A	C	B
N	C	A	P	S	N	Y	E	C	G	N	I	R	E	F	T	I	M	U	T
E	O	H	S	E	R	T	K	O	E	O	P	U	N	A	E	L	A	M	R
D	C	I	A	S	E	A	U	M	N	E	R	I	N	R	U	E	E	U	A
U	H	S	T	N	E	T	I	C	E	G	N	U	O	M	Q	M	G	L	P
T	A	D	O	C	T	G	N	R	H	D	R	G	T	E	A	M	U	A	E
I	R	I	U	E	E	I	E	O	U	I	A	O	A	E	P	O	L	T	L
T	G	O	Q	R	M	L	L	I	M	E	F	I	U	T	D	S	E	I	L
L	E	P	T	U	O	B	L	L	U	B	L	F	E	P	N	O	D	O	I
U	M	Y	R	I	A	D	E	O	O	L	R	A	R	L	E	O	S	N	A
M	R	U	E	D	N	A	R	G	C	N	P	E	V	E	P	E	M	E	T

A
Abondance
Accumulation
Affluence
Amas
Amoncellement
Armée
Arsenal
Avalanche
B
Bande
Beaucoup
Bloc
Bout
C
Capacité
Cargaison
Charge
Chiffre
Collection
D
Déluge
Dose
E
Échantillon
Ensemble
Essaim
F
Flopée
Foule
Fraction
G
Goutte
Grandeur
Groupe
I
Infinité
K
Kyrielle
L
Longueur
M
Masse
Mesure
Monceau
Montagne
Multitude
Myriade
N
Nombre
Nuage
P
Paquet
Part
Pile
Pléiade
Pluie
Poids
Pourcentage
Profusion
Proportion
Q
Quota
R
Ration
Régiment
Ribambelle
S
Somme
T
Taille
Tonne
Torrent
Total
V
Valeur



Soupe-repas crémeuse au poulet et au fenouil



Ingrédients

- 1 bulbe de fenouil, coupé en dés
- 2 gousses d'ail, hachées
- 30 ml (2 c. à soupe) de beurre
- 30 g (3 c. à soupe) de farine tout usage non blanchie
- 1,5 litre (6 tasses) de bouillon de poulet
- 340 g (2 tasses) de poulet cuit effiloché
- 1 pomme de terre, pelée et râpée
- 1 citron, le zeste râpé finement
- 150 g (1 tasse) de petits pois surgelés
- 125 ml (1/2 tasse) de crème 15 % à cuisson ou 35 %
- Feuillage de fenouil, pour le service

Étapes de préparation

1. Dans une casserole à feu moyen, attendrir le fenouil et l'ail dans le beurre 5 minutes. Saler et poivrer. Saupoudrer de la farine et poursuivre la cuisson 1 minute en remuant.
2. Ajouter le bouillon, le poulet, la pomme de terre et le zeste de citron. Porter à ébullition et laisser mijoter 10 minutes. Ajouter les petits pois et la crème. Poursuivre la cuisson 2 minutes. Rectifier l'assaisonnement.
3. Dans des bols, répartir la soupe. Parsemer de feuillage de fenouil. Accompagner de pain grillé, de Shortbreads salés au poivre rose et au romarin ou de Pain à l'ail à partager, si désiré.

Sudoku

JEU Nº 998
NIVEAU : DIFFICILE

	8			6				
7		6	1	4				9
			3					7
	4		8	9			1	
		3			4	2		
					5	7		
6	9							
		8	7					
							6	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases.

Chaque boite de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boite pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU Nº 998

3	6	4	9	8	5	2	7	1
1	5	9	6	2	7	8	3	4
2	7	8	1	3	4	5	9	6
4	3	7	5	1	2	9	6	8
8	9	2	4	7	6	1	3	5
6	1	5	3	9	8	7	4	2
7	4	6	8	5	3	1	2	9
9	8	3	2	4	1	6	5	7
5	2	1	7	6	9	4	8	3

Réponse du mot caché : VOLUME

Des nouvelles du hockey mineur

PAR GUY MORIN

La saison du hockey mineur de Hearst est redémarrée depuis quelques semaines maintenant et voici un compte rendu de comment se porte l'organisation. Tout d'abord, l'exécutif a passablement changé au cours des derniers mois.

Outre le président, Rick Rosevear, qui en sera à sa septième saison à la barre de l'organisme, on retrouve Félix Morissette à la vice-présidence. À la direction, Nathalie Ouellette, Martin Brunet, Daphnée Brunet et Nicole Grenier sont tous des nouveaux visages au sein de l'organisation. Seule Patricia Larose est de retour de l'an passé.

Les changements pour cette saison

Bien entendu, les nouveaux membres du comité
– Il n'y aura pas de HLK M13 cette année, malheureusement, dû à un manque de participation (pas assez de jeunes pour faire une équipe compétitive à ce niveau-là), mais le coach Alain Rioux a décidé d'aider les équipes M13 et M15 Maison (principalement M13).
Nouveauté cette année : on fait un rebrand, c'est-à-dire que toutes nos équipes seront dorénavant connues comme des HLK (Voyageuse et Maison). C'est une question d'uniformité, pour que tous les jeunes sentent qu'ils font partie de la même communauté.
Notre tirage pour les inscriptions nous a permis de donner un gros coup de main en ce qui a trait aux frais d'inscription des joueurs inscrits. Ce fut vraiment un immense succès. On en commence un autre bientôt afin d'aider les équipes avec leurs tournois.

Les inscriptions sont actuellement à la hausse cette saison, contrairement à la croyance populaire.

On a 289 inscriptions cette année (7 de plus que l'année passée).
– Un gros groupe M7
Un gros groupe M7/M8
1 équipe M9
2 équipes M11 Maison
1 équipe M13 Maison
1 équipe M15 Maison
1 équipe M18 Maison
3 équipes HLK (M11, M15 et M18)

Beaucoup de petits nouveaux, les groupes qui s'en viennent augmentent !

Info recueillie auprès d'Émilie Mignault, adjointe administrative au hockey mineur.

CLASSEMENT SAISON 2026-2027
Selon la LHJNO, 15 OCTOBRE 2026

Capture d'écran : Lumberjacks/web

		GP	W	L	OTL	SOL	PTS
1	Soo Thunderbirds	14	10	2	0	2	22
2	Kirkland Lake Gold Miners	11	8	2	1	0	17
3	Soo Eagles	11	7	3	1	0	15
4	Timmins Rock	11	6	4	0	1	13
5	Hearst Lumberjacks	11	6	5	0	0	12
6	Blind River Beavers	12	6	6	0	0	12
7	Powassan Voodoos	8	5	2	0	1	11
8	Iroquois Falls Storm	9	4	4	1	0	9
9	Espanola Paper Kings	11	4	7	0	0	8
10	Elliot Lake Vikings	9	2	5	1	1	6
11	French River Rapids	13	1	12	0	0	2

OFFRE D'EMPLOI

Sylvain Cantin's Welding Co. Ltd. recrute un soudeur qualifié à temps plein !

Exigences :
- Minimum de 3 ans d'expérience en soudage
- Certification CWB valide ou capacité à l'obtenir
- Capacité à lire des plans et à maîtriser les techniques de soudage MIG, TIG, à l'arc ou FCAW
- Sens des détails, souci de la sécurité et autorisation de travailler au Canada
- Transport fiable

Atouts : Sceau rouge, expérience en fabrication d'acier structurel, permis de conduire classe G, conduite de chariot élévateur, travail en hauteur et premiers soins/RCR.

Ce que nous offrons : Salaire compétitif, possibilités de temps supplémentaire, REER après 12 mois, équipement fourni selon disponibilité et atelier moderne et sécuritaire.

Pour postuler : Envoyez votre CV à scwelding1@hotmail.com ou présentez-vous au 28, chemin Martin, Jogues (Ontario).

Date limite : 23 octobre 2026.

HumanInTech

OFFRE D'EMPLOI

Chargé(e) de projet – HumanInTech
Temps partiel | Région de Hearst

HumanInTech recherche une consultante ou un consultant pour collaborer à la création de ressources numériques, notamment des formations en ligne et des contenus interactifs, dans le cadre de projets au Canada francophone et à l'international.

Conditions du mandat :
- 15 à 20 h/semaine (jusqu'à 25 h en période chargée)
- Mode hybride : Hearst et à distance
- Horaire flexible
- Rémunération : 35 $/h
- Possibilité d'évolution vers un poste salarié

Profil recherché : Personne autonome, polyvalente et débrouillarde, possédant une excellente maîtrise du français et de l'anglais écrits, une bonne aisance informatique, de l'expérience en coordination de projets et des connaissances en IA générative, HTML, CSS et plateformes d'apprentissage (Moodle, Brightspace).

Atouts : Connaissances en JavaScript, PHP, création de contenus interactifs (H5P, Genially), API, SFTP, SSH ou Git.

Mandat pouvant être réalisé en parallèle avec un autre emploi.

Pour postuler : Faites parvenir votre CV et une lettre de présentation d'une page, en français, à **contact@humanintech.ca.**

Date limite : 25 octobre 2026 à 18 h.

Nicolas Gagnon poursuit en force

PAR GUY MORIN

Chaque année des jeunes quittent la communauté pour aller vivre une expérience de hockey, ou tout simplement pour accéder à un niveau supérieur. Que ce soit fille ou garçon, à un moment donné, le hockey local n'est plus suffisant pour permettre le développement.



Le gardien de Hearst Nicolas Gagnon connaît un excellent début de saison avec les Cubs de New Liskeard, ayant déjà signé cinq victoires en sept départs dans la ligue AAA du Grand Nord. *PHOTO DE COURTOISIE*

Au cours des derniers jours, j'ai eu la chance de m'entretenir avec Nicolas Gagnon, qui s'aligne cette saison avec les Cubs de New Liskeard de la ligue AAA midget du Grand Nord.

Après avoir porté les couleurs du Midget HLK pendant les deux dernières saisons, Nicolas a tenté sa chance à l'extérieur le printemps dernier et a finalement élu domicile à New Liskeard plus tôt cet automne.

GM —Comment as-tu trouvé l'adaptation à New Liskeard jusqu'à présent?

NG — Mon adaptation à New Liskeard n'aurait pas pu se dérouler mieux. Premièrement, à partir du moment où j'ai mis pied dans cette chambre tous mes coéquipiers m'ont super bien accueilli et m'ont fait sentir comme si ça faisait déjà longtemps que j'étais dans cette équipe. (Gagnon rejoint en même temps un autre jeune joueur de Hearst qui en est à sa deuxième saison avec les Cubs, Benjamin Boissonneault). Même chose pour mes parents d'accueil. À partir de la première journée, ils m'ont fait sentir comme chez moi.

GM — Es-tu satisfait de ton départ de cinq victoires et deux défaites jusqu'à présent ?

NG — Je suis super satisfait.

Gagnon a été très solide le weekend dernier encore une fois en ajoutant trois victoires à son dossier. Il n'a accordé que neuf buts en trois matchs pendant que son équipe en inscrivait 30!

GM — Étais-tu inquiet de changer de coéquipiers complètement et quitter Hearst?

NG — Non, pas du tout. J'aime les nouveaux défis et j'apprends de mes nouvelles expériences.

GM — Quelle est, selon toi, la plus grosse différence entre le niveau de jeu de l'an passé et celui de cette année?

NG — Il y a beaucoup de différences des deux côtés. Mais la plus grande est sûrement la rapidité du jeu, ou la structure des équipes.

GM — Es-tu surpris ou déçu de votre position au classement présentement?

NG — Non.

Les Cubs figurent présentement au cinquième rang du classement, à trois maigres points de la première position.

GM — Quels sont tes objectifs personnels pour cette saison ?

NG — Mes objectifs personnels pour cette saison sont d'améliorer tous mes points faibles et de me construire pour peut-être un jour jouer à un plus haut niveau.

GM — Quel est ton focus principal lors des entraînements?

NG — Mes objectifs principaux lors des entraînements sont surtout de développer ma rapidité et de sortir plus de mon filet pour jouer la rondelle.

GM —Le classement de la ligue est actuellement très serré entre les cinq équipes de tête. Où penses-tu que l'équipe va terminer?

NG — En effet le top 5 de la ligue est très serré, mais je crois qui si tout le monde s'applique à 100 %, on a définitivement le potentiel de finir premier.

GM — Es-tu beaucoup préoccupé par tes stats personnelles?

NG — Non, c'est le rendement de l'équipe en premier.

GM — Est-ce que tu espères encore attirer l'attention de la OHL?

NG — C'est certain que cela serait merveilleux, mais on ne peut qu'espérer.

C'est un jeune homme très humble et sympathique qui a accepté de répondre à mes questions pour cette entrevue. Son entraîneur des deux dernières saisons avec le HLK M18, Félix Morissette, n'avait d'ailleurs lui aussi que des éloges à son endroit.

«Nico est un jeune que j'ai adoré coacher. Toujours de bonne humeur et un vrai gars d'équipe. Sa détermination, sa positivité et son leadership vont lui amener du succès, peu importe où il ira. Je suis sa saison présentement et je regarde les matchs quand il est dans le filet. On s'envoie quelques textes de temps en temps et je suis content qu'il apprécie son expérience à New Liskeard. Je lui souhaite que le meilleur!»

Eric Mignault qui a côtoyé Nicolas comme entraîneur au niveau scolaire n'avait que de bons mots pour le jeune homme lui aussi.

«Comme jeune, c'est une excellente personne, respectueux et poli; il s'entend bien avec tout le monde. Il peut être comique, mais aussi sérieux quand c'est le temps d'être sérieux. C'est un athlète dans plusieurs sports comme le volleyball et le hockey. Une personne quand même assez calme.

Comme gardien, y'a personne qui va travailler plus fort que lui. Il donne son 110 % tout le temps. C'est lui que tu veux avoir devant le filet parce qu'il va se "garocher" partout pour arrêter la puck. Il bataille sans arrêt dans son cercle, il joue la rondelle pour aider ses défenseurs. Calme devant le filet, il aime les challenges puisqu'il est très compétitif. Bref j'aimerais l'avoir dans mon équipe.»



Les Tites Vites à Ti-Guy

Par Guy Morin

– Alex Ovechkin annonce que cette saison sera son dernier tour de piste dans la LNH.

– Dans la NFL, les Vikings du Minnesota, les 49ers de San Francisco et les Chiefs de Kansas City sont toujours invaincus.

– CFL : les Alouettes de Montréal sont invaincus à domicile cette saison, avec un dossier de neuf gains et aucune défaite.

– Baseball majeur : en date d'hier soir, les Brewers de Milwaukee sont en avance 2 à 0 dans la série face aux Dodgers. Les Rays de Tampa Bay et les Guardians de Cleveland sont à égalité 1 à 1.

– LNH : les Sénateurs d'Ottawa jouent de l'excellent hockey en ce début de saison.

– Peut-être des changements à prévoir très bientôt à Philadelphie puisque les Flyers n'ont aucune victoire en huit matchs jusqu'à présent.

DUEL CONTRE TIMMINS

Deux grosses victoires des Jacks

PAR GUY MORIN



PHOTOS : LUMBERJACKS/WEB

Les Lumberjacks se sont, disons-le, surpassés le weekend dernier alors qu'ils ont remporté la série aller-retour face au Rock de Timmins. Les hommes de Marc-Alain Bégin ont joué de l'excellent hockey et chacun a contribué à sa façon aux deux victoires importantes de l'équipe.

LUMBERJACKS 5 ROCK 4

Vendredi soir à Timmins, les Jacks ont comblé un déficit de deux buts à deux reprises dans le match pour finalement l'emporter.

Théo Bourdon-Lemoyne à(6) a donné les devants à l'Orange et Noir dès la première minute du match avec la complicité de Westmann et Bilajbegovic. Le meilleur marqueur du circuit, Maxx Hamelin, a ensuite profité d'un avantage numérique à la quinzième minute pour niveler la marque avec son neuvième de la saison avant que son coéquipier Simon Toupin ne donne les devants au Rock quinze secondes plus tard. Timmins allait finalement retraiter au vestiaire avec une avance d'un but après 20 minutes.

Edan Etheridge a doublé l'avance des locaux lors d'un avantage numérique en début de deuxième, puis Luc Warner a lui aussi profité d'un avantage numérique des siens à la quatorzième minute pour inscrire son cinquième de la saison. Evan Katic a inscrit son huitième pour Timmins encore une fois sur l'avantage numérique moins d'une minute plus tard. Mais Luc Warner (6) avec son deuxième du match a permis à l'Orange et Noir de réduire l'écart à un but avant la fin de la deuxième période.

Les officiels ont été très actifs au cours de cette période, décernant un total de douze pénalités.

La troisième période fut l'affaire des Jacks. Cameron Menard a tout d'abord nivelé la marque à mi-chemin de l'engagement avec son huitième de la saison puis, fraîchement revenu de sa suspension, Terence Levasseur est venu marquer le but de la victoire pour les visiteurs avec un peu plus de six minutes à faire au match.

Les unités spéciales ont été un facteur dans le match puisque Timmins a inscrit trois buts avec l'avantage d'un homme contre un pour les Lumberjacks.

La victoire va au dossier de Jack Helkie qui a repoussé 29 des 33 tirs dirigés vers lui.

LUMBERJACKS 5 ROCK 1

Samedi soir au Centre récréatif Claude-Larose, les Lumberjacks ont encore une fois été les premiers à s'inscrire au tableau quand Cameron Menard (9) a profité d'une mêlée devant le filet pour pousser la rondelle derrière le gardien Ayden Mullen à la onzième minute.

Le Rock allait toutefois créer l'égalité avec moins de trois minutes à faire à la période quand un tir dévié par Ashton Beriana a trompé la vigilance de Jack Helkie en déséquilibre.

Les Jacks ont entamé la deuxième période en force avec des buts de Dylan Westmann, son cinquième en avantage numérique, et William Fournier, son troisième, dans les 10 premières minutes de jeu pour permettre à l'équipe de respirer un peu et retraiter avec une avance de deux buts après quarante minutes de jeu.

Julien Trudel a doublé l'avance des siens en troisième période avec un tir précis du côté de la mitaine, puis Théo Bourdon-Lemoyne avec son septième est venu concrétiser la victoire des Jacks en marquant dans un filet désert avec moins de trois minutes à faire à la partie.

Bourdon-Lemoyne marquait ainsi un but dans un cinquième match de suite. Il a d'ailleurs accumulé dix points au cours de cette période.



Alors qu'ils évoluaient à court d'un homme à un certain moment en troisième période, les Lumberjacks et leur gardien ont effectué un travail impeccable à bloquer plusieurs tirs et réussir à tuer la pénalité. Ça leur a valu une ovation debout de la part des partisans présents !

La victoire est allée au dossier de Jack Helkie qui affiche maintenant un dossier de 5 victoires 5 défaites depuis le début de la saison.

Rejoint à l'issue de ces deux victoires, Marc-Alain Bégin était bien entendu ravi de la tenue de son équipe au cours du dernier weekend.

«Les victoires de la fin de semaine sont vraiment encourageantes avant d'entreprendre notre séquence de cinq matchs sur la route. Vendredi, on a su revenir en force en troisième période pour aller chercher la victoire. Samedi, Helkie nous a gardés dans le match en première période avec de gros arrêts, puis on a pris le dessus par la suite. C'est positif de voir l'équipe trouver des façons de gagner et de bâtir sur ces performances avant le long voyage.»

Les Lumberjacks ont acquis les services du défenseur de 6'4' et 201 lb, Kai Winterscheid, la semaine. Ce joueur de 20 ans devrait apporter de l'expérience et de la robustesse à la brigade défensive des Lumberjacks, une lacune depuis le début de la saison.

L'entraîneur Bégin était aussi d'avis qu'il s'agit d'un ajout positif pour l'équipe qui a grimpé de deux échelons au classement général suite à ces deux victoires.

«Notre nouveau venu à la défense, Kai Winterscheid, apporte un élément de robustesse et de maturité à notre équipe, lui qui est âgé de 20 ans. C'était également bien de revoir Terence Levasseur avec nous, qui a d'ailleurs marqué le but vainqueur à Timmins.»

Les Jacks sont sur la route ce weekend alors qu'ils affronteront tour à tour les Soo Eagles du Michigan, les Beavers de Blind River et les Thunderbirds de Sault Ste. Marie.

Radiothon 2026

LES 17 ET 18 OCTOBRE, ÇA SE PASSE SUR NOS ONDES!

Le Radiothon 2026 commence samedi à 18 h et se poursuit jusqu'à dimanche à 18 h. Branchez-vous, participez et soyez au rendez-vous pour ce grand rassemblement communautaire!

JOURNAL LE NORD

91.1 CINN FAIS PARTIE DE LA GANG !

LES Médias de l'épinette noire INC.